

# Questions autour du Yoga-Sûtra

PAR RAPHAËL VOIX

Le *Yoga-Sûtra* est souvent présenté comme le texte fondateur du yoga, au point de sembler indissociable de son enseignement. Mais que sait-on de ce texte ? Retour sur quelques idées reçues.

## UN TEXTE EMBLÉMATIQUE SANS ÊTRE FONDATEUR

Bien que le *Yoga-Sûtra* soit l'un des textes sanskrits les plus traduits au monde, les recherches philologiques sur sa composition n'en sont qu'à leurs balbutiements. Elles nous indiquent néanmoins déjà plusieurs choses. Tout d'abord, le *Yoga-Sûtra*, avec ses 195 aphorismes divisés en quatre chapitres, n'existe pas seul : il fait partie d'une œuvre plus large, connue sous le nom de *Patañjalayogasâstra* (PYS) (« Traité du yoga de Patañjali », IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.), qui comporte à la fois des aphorismes (*sûtras*) et un commentaire (*bhâsya*). La thèse la plus répandue aujourd'hui parmi les sanskritistes<sup>1</sup> serait celle d'un seul et même auteur nommé Patañjali, lequel ne doit pas être confondu avec le grammairien sanskrit homonyme qui vécut près de six siècles plus tôt (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), ni même avec l'auteur du traité de médecine (la « Collection de Caraka », *Caraka-Samhita*). C'est la tradition indienne qui, préférant le mythe aux exactitudes historiques, attribue depuis le X<sup>e</sup> siècle à un même Patañjali un traité de médecine, un traité de grammaire (« Grand Commentaire », *Mahabhâsya*) et le *Yoga-Sûtra*. Elle a même déifié ce personnage qui, comme en attestent les effigies présentes dans certains studios de yoga, est représenté sous la forme d'un être mi-homme, mi-serpent.

Par ailleurs, ce traité ne peut être considéré comme un texte fondateur. Le yoga a déjà une longue histoire au moment où il est composé, plusieurs aphorismes semblant d'ailleurs être des emprunts. Mais, surtout, aucune communauté de yogis n'en a fait son unique référence doctrinale. Les premiers textes de *Hatha Yoga* semblent même l'ignorer complètement. On le considère davantage comme un exposé conceptuel sur la nature et le fonctionnement du mental que comme un texte pratique. Dans l'histoire des idées en Inde, il devient au contraire rapidement une référence majeure. Dès le X<sup>e</sup> siècle, le *Yoga-Sûtra* est hissé au rang d'école de philosophie classique (*darsana*). Tout au long de son histoire il fait l'objet de commentaires réguliers par des lettrés sanskrits, public auquel il semble s'être cantonné des siècles durant.

1. Elle a ses opposants, à l'instar du Français M. Angot. Voir son *érudite et décapante traduction du Yoga-Sûtra*. Michel Angot, *Le Yoga-sûtra de Patañjali*. Le Yoga-Bhasya de Vyâsa, Paris, Les Belles Lettres, 2008.

« Une œuvre est ouverte au moins en ce qu'elle peut être interprétée de différentes façons, sans que son irréductible singularité puisse être altérée. »

Umberto Eco

## INTERPRÉTATIONS ET COMMENTAIRES

C'est au travers de l'œuvre de Vivekananda (1883-1904), réformateur hindou, et notamment dans son ouvrage intitulé *Rajayoga ou conquête de la nature intérieure* (1896), que le *Yoga-Sûtra* séduit un nouveau public et connaît un succès international. En détachant les aphorismes des commentaires sanskrits auxquels ils étaient toujours associés pour en offrir une lecture personnelle, Vivekananda le démocratise. Il lui confère également une dimension pratique dont il était dénué jusqu'alors. Cette dimension est davantage explorée au milieu du XX<sup>e</sup> siècle par le grand yogi Krishnamacharya (1888-1989), l'une des figures les plus marquantes du yoga postural moderne à qui on doit l'articulation de ce dernier avec le *Yoga-Sûtra*.

Les plus célèbres élèves de Krishnamacharya accentuent encore la renommée de ce texte en le commentant à leur tour, partiellement ou totalement. Aujourd'hui, le *Yoga-Sûtra* est célèbre pour ses *niyama* et *yama* parfois présentés comme des normes éthiques. Y adhérer constituerait la preuve d'un engagement profond et transformateur dans la voie du yoga. D'autres aphorismes sont régulièrement évoqués dans certains cours : pour définir le yoga (« l'arrêt des fluctuations du mental », I.2), pour justifier la qualité recherchée de la posture (« stable et confortable », II.46), pour énoncer des qualités humaines à développer (la « non-violence », la « véracité » ou le « contentement », II.30-32), ou encore pour offrir une vision optimiste de l'existence (« la souffrance non encore venue peut être évitée », II.16).

## UNE « ŒUVRE OUVERTE »

Une telle appropriation du *Yoga-Sûtra* par les enseignants de yoga postural contemporain n'aurait sans doute pas été possible sans le caractère quasi

universel de ce texte. Bien qu'on y décèle l'influence de la pensée bouddhiste, les *sûtras* convoquent peu de termes religieux : le *Yoga-Sûtra* semble dépasser le cadre culturel dans lequel il a été composé. Par ailleurs, les aphorismes qui le constituent sont des phrases très courtes – pour la plupart dénuées de verbes – qui requièrent nécessairement un commentaire pour être comprises. Plutôt qu'une faiblesse, ce halo d'indétermination qui les caractérise constitue précisément leur atout. Il fait du *Yoga-Sûtra* une « œuvre ouverte », pour reprendre le concept d'Umberto Eco, c'est-à-dire une œuvre que seul l'interprète peut achever. On comprend ainsi que traducteurs et lecteurs contemporains puissent continuer à trouver dans le *Yoga-Sûtra* une force inspirante. Qui plus est, en faisant endosser au texte des idées qui sont les leurs, ils rattachent ces dernières à une longue lignée de transmission, laquelle apparaît comme un gage d'authenticité auprès de leur public. Au prix d'anachronismes interprétatifs, ces innovations ne font-elles pas du yoga une tradition vivante capable de répondre aux défis inhérents à la condition humaine à des époques et dans des milieux différents ?

## Pour approfondir :

David Gordon White, *The Yoga-Sutra of Patanjali. A Biography*, Princeton : Princeton University Press, 2014.

Philipp Maass, « A Concise Historiography of Classical Yoga Philosophy », in Eli Franco (ed.), *Historiography and Periodization of Indian Philosophy. De Nobili Series*, Vienna, 2013.

Raphaël, *notre spécialiste des yogis hindous en direct des labos du CNRS*.